

« Je réussirai avec mes équipes »

Un an après avoir repris l'entreprise Manoukian, Stéphanie Valle apporte sa touche en s'appuyant sur les compétences d'un personnel expérimenté.



Bressuire, hier. Stéphanie Valle n'avait jamais dirigé d'entreprise. Elle a trouvé ses marques dans ce costume de patronne.

Fabien GOUAULT
bressuire@courrier-ouest.com

La transmission d'une entreprise réserve toujours une part d'inconnue. Spécialisée dans le prêt-à-porter féminin haut de gamme, la société bressuiraise Manoukian a connu ce virage il y a tout juste un an. A l'époque, Alain et Anna Moreau cédaient à la Choletaise Stéphanie Valle une structure familiale créée à la fin des années soixante par Joséphine Manoukian. La transition s'est opérée en douceur. « J'ai repris une entreprise saine, avec une équipe professionnelle et un encadrement expérimenté », assure la nouvelle patronne, qui se félicite de « l'implication du personnel, qui a le souci du détail. Je réussirai avec mes équipes, sur lesquelles je m'appuie beaucoup ».

De formation commerciale, Stéphanie Valle a su maintenir la confiance des clients historiques de Manoukian. Mieux : de nouveaux marchés ont été captés auprès des couturiers et créateurs parisiens. « Dans le milieu du haut de gamme, la réputation de l'atelier Manoukian n'est plus à faire. » Ces débouchés complémentaires

offrent une assise supplémentaire à une société dont l'unique et louable ambition reste « d'assurer une pérennité. Il ne faut pas crier victoire. Nous sommes dans un métier difficile, dans lequel on travaille sur une saison à un, deux mois ».

« Pour les jeunes, il faut une entreprise dynamique »

En ce sens, l'argument du « made in France » est « important. De nombreuses maisons veulent le conserver, pour leur image de marque ». L'ambition de Stéphanie Valle reste donc de « développer l'entreprise »,

patiemment. Une démarche qui passera, en particulier, par des recrutements destinés à compenser les départs à la retraite. « Nous sommes sur le rythme de deux à trois départs par an. Nous avons ainsi trois opératrices en confection en formation, à l'heure actuelle. Mon souhait est d'opter pour des personnes polyvalentes. Pour attirer les jeunes, il faut leur offrir une entreprise dynamique. La nouvelle génération a une mentalité de « zappeur », qui ne la conditionne pas à passer trente ans à un même poste. On se doit donc de leur proposer autre chose. »

REPÈRES

L'envie de voir un peu plus grand

Située depuis toujours rue du Moulin-Jacquet, l'entreprise Manoukian est quelque peu à l'étroit dans ses locaux. L'idée d'une éventuelle extension trotte donc dans la tête de Stéphanie Valle, sous réserve d'obtenir des soutiens financiers. Ceci afin

de permettre aux 47 salariés de « travailler dans des conditions optimales ». Soucieuse de consolider l'entreprise, la dirigeante a aussi investi dans le renouvellement du matériel de production.

« Je quitte aujourd'hui ma deuxième famille »

Josette Gazeau, 62 ans, a mis un terme hier à sa carrière professionnelle. Cette habitante de Noirmette aura travaillé 32 ans au sein de Manoukian, en qualité de repasseuse finale en confection. « Je quitte aujourd'hui une entreprise qui était ma deuxième famille », expliquait-elle, émue. « Je garderai un très bon souvenir de ce que j'ai connu ici. Ma retraite sera bien occupée, avec des voyages mais aussi en veillant à mes six petits-enfants. »

Ses collègues ont salué son départ en lui offrant notamment un déplacement à Bordeaux, pour une soirée spectacle.



Josette Gazeau (2^e à droite) a achevé hier sa carrière professionnelle.